

## DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS

STÉPHANIE GONÇALVES DE ARANJO-PASSOS

### **Une guerre des étoiles. Les tournées de ballet dans la diplomatie culturelle de la Guerre froide (1945-1968)**

Doctorat en Histoire, Art et Archéologie, Université libre de Bruxelles, 2015. Promotrice : Irene Di Jorio.

Partant du constat d'une lacune historiographique manifeste, notre thèse de doctorat s'est intéressée aux tournées de ballet des "six grandes"<sup>4</sup> compagnies mondiales au début de la Guerre froide (1945-1968). Elle a envisagé le ballet comme un outil de diplomatie culturelle transnationale, avec un focus particulier sur les acteurs (institutionnels, artistiques ou commerciaux) en France et Grande-Bretagne. La thèse se construit autour de tournées représentatives du lien tenu entre danse et politique, ayant comme point de départ ou d'arrivée Londres et Paris. Au-delà d'une image romantique de danseuses en tutus, le ballet est une vitrine essentielle et un instrument clé de la diplomatie culturelle, qui porte au développement d'une véritable "dancing diplomacy"<sup>5</sup>.

Cette thèse montre que la bataille pour gagner "les cœurs et les esprits" ne se joue pas dans les répertoires, car le contenu des ballets ne change pas radicalement d'une compagnie à l'autre ni d'un côté à l'autre du "Rideau de fer". La propagande se fait plutôt dans la bonne conduite des danseurs, la qualité de leur exécution, la grandeur des scènes.

Vus *d'en haut*, du point de vue étatique, les danseurs sont ainsi amenés à endosser une double casquette. D'un côté, ils sont des porte-drapeaux de leur pays, dont la conduite doit contribuer au "prestige". Ambassadeurs culturels, on les renvoie ou les retire en cas de crise diplomatique. De l'autre côté,

la tournée étant aussi une occasion de glaner des informations sur le pays hôte, les danseurs peuvent devenir des informateurs, dont les témoignages font l'objet d'usages différents, y compris un usage politique à des fins propagandistes, la dimension du renseignement étant associée à tous les métiers qui voyagent.

En confirmant le rôle du ballet en tant qu'outil de diplomatie culturelle, la Guerre froide a favorisé ces échanges. L'histoire des tournées de ballet porte ainsi à questionner l'idée de bipolarité comme séparation étanche entre deux blocs : au contraire, les échanges sont nombreux et témoignent de relations artistiques régulières, comme une continuité de l'histoire longue du ballet. Les compagnies traversent régulièrement les frontières et les danseurs conservent leur rôle traditionnel de passeurs culturels, se forgeant un regard nouveau sur leurs collègues.

Le premier volet de cette recherche a été de montrer le fonctionnement des tournées de ballet dans une optique de diplomatie culturelle et de comprendre comment elles se négocient et pourquoi. Les représentations culturelles entre les blocs, la perception des uns et des autres, constitue le second volet de la thèse. La tournée est un *momentum* pour les danseurs car elle leur permet de faire progresser leur carrière et de rencontrer leurs pairs. La tournée est aussi un moment de cristallisation des représentations car il s'agit de la rencontre – en Occident ou derrière le rideau de fer – de deux mondes différents. Les visions réciproques, en ce compris les stéréotypes, ont été forgées par des années de propagande. Dans ce but de propagation d'une culture "nationale" à l'étranger et de la diffusion d'un "prestige", deux faces d'une

même pièce sont à prendre en compte : la lutte contre les préjugés et les notions de modernité et de tradition, inhérente au ballet.

Enfin, la médiatisation de ces tournées, à une période où la télévision prend place dans les foyers, de même que leur réception, ont constitué le troisième volet de la recherche. La presse a été une source indispensable comme thermomètre de l'opinion, compte-rendu des critiques et outil pour reconstruire une chronologie fine.

Des lieux d'archives et des sources multiples ont été à la base de ce travail, réalisé entre Londres, Paris, New York et Moscou. Le croisement de sources diplomatiques et artistiques (programmation, photographies...) en trois langues (anglais, français, russe) ainsi que des interviews et biographies de danseurs ont été au cœur de la recherche. Grâce à ce travail, nous disposons maintenant de jalons plus solides pour analyser les tournées dans leur complexité et dans leurs dynamiques transnationales.